

Pertuis : mobilisation pour la préservation des terres agricoles



Près de 800 personnes viennent de participer à un week-end de mobilisation pour la défense des terres agricoles et naturelles du bord de Durance. Baptisé 'Charivari' ce carnaval revendicatif visait à alerter sur les risques d'artificialisation de 86 hectares de terres agricoles et naturelles, en plaine inondable de Durance, afin de doubler la superficie actuelle de la zone d'activité existante.

Organisé par les occupants de la Zap (Zone à patates, en référence à la culture locale traditionnelle de Pertuis) et soutenue par [Confédérations paysannes de Paca](#) et de nombreux collectifs et associations locales comme [Terres Vives Pertuis](#), [SOS Durance Vivante](#) et le [COLL·E·C](#) (Collectif d'échanges citoyens du Pays d'Aix), cette opération avait pour objectif de « s'opposer aux expulsions, aux expropriations et pour l'abandon du projet d'extension de la Zone d'activité économique ». Pour les acteurs de cette mobilisation sans précédent concernant ce dossier, ce projet n'a aucune « réelle justification économique ».

Ecrit par Echo du Mardi le 16 mai 2022

Ensuite, dans la soirée plus de 1 000 personnes avaient fait le déplacement pour participer à un marché paysan et d'artisanat, un bal traditionnel et des concerts. Le dimanche, discussions entre différents lieux de luttes de France et d'autres pays frontaliers, venus soutenir la ZAP, chantiers participatifs et concerts jazz ont clôturé ces deux journées.



Mobilisation sans précédent

« Il s'agit de la plus grosse mobilisation sur Pertuis, pour s'opposer à ce projet emblématique de l'échec des politiques publiques dans l'arrêt annoncé de l'artificialisation des terres agricoles et naturelles, poursuivent les organisateurs. Chaque fois que nous faisons disparaître des terres agricoles locales, nous augmentons notre dépendance aux produits importés, aux énergies fossiles et à la géo-politique mondiale. »

Incidents chez Pellenc

Le samedi, si la manifestation s'est déroulée pacifiquement le passage devant les vitrines d'exposition des véhicules agricoles du groupe Pellenc a été marqué par quelques incidents.

« Les murs et les machines agricoles exposées ont été la cible d'une vingtaine de personnes impossible à identifier et incontrôlables », regrette la Confédération paysanne Paca qui condamne fermement « toute action de violence et de dégradation. Ce type d'agissement ne fait pas partie de ses modes d'actions. Cependant, ces dégâts matériels ne doivent pas faire oublier que l'importance de préserver les terres agricoles est de plus en plus forte. L'urgence climatique et sociale ainsi que l'autonomie alimentaire

Ecrit par Echo du Mardi le 16 mai 2022

doivent devenir des priorités. Ces dégradations ne doivent pas faire oublier les nombreux manquements, passages en force, défauts de justification, incohérences et entorses à la loi qui entachent les différents dossiers inhérents aux autorisations nécessaires à la destruction de ces terres agricoles. »

Depuis 2019, des actions de communication et de tractages, des recours en justice, puis l'occupation des terres par la remise en culture (légumes et verger) se sont multipliées pour faire barrage au projet.

L.G.

